

OPÉRA
MARSEILLE

SAISON 25-26

ODÉON
MARSEILLE

GIUSEPPE VERDI RIGOLETTO

DIM. 7 JUIN 14H30 MER. 10 JUIN 20H VEN. 12 JUIN 20H DIM. 14 JUIN 14H30 MAR. 16 JUIN 20H

PRODUCTION
Opéra de Marseille

Direction musicale
Paolo ARRIVABENI

Mise en scène
Charles ROUBAUD

Décors
Emmanuelle FAVRE

Costumes
Katia DUFLOT

Lumières
Jacques ROUYEYROLLIS

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Ruth INIESTA
Deniz UZUN
Marie LENORMAND
Laurence JANOT

Sebastian CATANA
John OSBORN
Patrick BOLLEIRE
Maurel ENDONG
Gilen GOICOCHEA
Alfred BIRONIEN
Jean-Marie DELPAS

OPERA-ODEON.MARSEILLE.FR

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR
Lyon
Paris
Marseille



VILLE DE
MARSEILLE

OPÉRA EN 3 ACTES

Livret de Francesco Maria PIAVE, d'après *Le Roi s'amuse* de Victor HUGO

Création à Venise, à la Fenice, le 11 mars 1851

Dernière représentation à Marseille, le 11 juin 2019

PRODUCTION Opéra de Marseille

Direction musicale Paolo ARRIVABENI

Assistant direction musicale

Giorgio D'ALONZO

Mise en scène Charles ROUBAUD

Assistant mise en scène

Jean-Christophe MAST

Décors Emmanuelle Favre

Costumes Katia DUFLOT

Lumières Jacques ROUVEYROLLIS

Assistante lumières Jessica DUCLOS

Régisseur de production

Jean-Louis MEUNIER

Second régisseur

Cyril COSSON

Régisseuse de figuration

Alexandra BEIGNARD

Gilda Ruth INIESTA

Maddalena Deniz UZUN

Giovanna Marie LENORMAND

La Comtesse Ceprano Laurence JANOT

Le Page Ana ESCUDERO

Rigoletto Sebastian CATANA

Le Duc de Mantoue John OSBORN

Sparafucile Patrick BOLLEIRE

Le Comte Monterone Maurel ENDONG

Le Chevalier Marullo Gilen GOICOECHEA

Matteo Borsa Alfred BIRONIEN

Le Comte Ceprano Jean-Marie DELPAS

L'Officier Norbert DOL

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Chef de Chœur Florent MAYET

Pianiste / Cheffe de chant Fabienne DI LANDRO

Rigoletto, un opéra cousu main

Verdi était fier de son *Rigoletto*. C'est le premier opéra de sa « trilogie populaire » avant *Le Trouvère* et *Traviata*. « Si j'étais professionnel, je préférerais *Rigoletto*, mais si j'étais amateur c'est *Traviata* que je placerais au-dessus. » Bien vu. Les deux opéras de Verdi chéris par Stravinsky sont *Rigoletto* et *Falstaff*. Deux perfections. Stravinsky poussera le bouchon un peu loin en déclarant : « Il y a plus de substance et de sentiment dans l'air « *La donna e mobile* » que dans toute la Tétralogie. »

Au nombre de larmes versées et de mouchoirs utilisés, c'est peine perdue de lutter avec *Traviata*. Il faudra attendre la *Butterfly* de Puccini pour renifler presque autant. Mais *Rigoletto* n'est pas en reste d'émotion. Il possède une force vitale, un entrain irrésistible, et une prodigieuse invention mélodique. Du reste, le public ne s'y est pas trompé, car le succès de *Rigoletto* ne s'est jamais démenti. Verdi y réussit le mélange des genres mieux qu'ailleurs. Le drame et la légèreté s'y combinent avec un art supérieur. Et toujours sincère. Pour son dix-septième opéra, Verdi innove sans cesse. Comme s'il recueillait enfin les fruits de ses années de galère. L'orchestre est d'une richesse admirable. Les personnages sont parfaitement caractérisés. Le quatuor du troisième acte est l'un des sommets de l'histoire de l'opéra. Victor Hugo, lui-même, est fasciné par l'art du musicien qui permet à quatre personnages de s'exprimer en même temps, chose impossible au théâtre. Verdi réussit à s'échapper du carcan propre au bel canto pour aller vers plus de vérité théâtrale, sans renoncer à une profusion lyrique. C'est ainsi que le personnage-titre n'a pratiquement pas d'arias dignes de ce nom au profit de scènes marquantes et de duos inoubliables.

L'opéra s'inspire de la pièce *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo. L'auteur y développe son goût pour le paradoxe social dans un mélange de grotesque et de sublime. Triboulet, le vil bouffon de la cour se révèle un père admirable. Et François 1^{er} n'est qu'un coureur de jupons inconséquent. Alors que la Révolution de Juillet semblait avoir supprimé la censure, Hugo va faire l'amère expérience du contraire. Sa pièce est créée à la Comédie française le 22 novembre 1832 avant d'être interdite le lendemain. Son sujet est jugé obscène et immoral. Hugo attaque en justice : « Aujourd'hui, on me bannit du théâtre, demain on me bannira du pays... » Mais la pièce n'aura jamais de succès. C'est la musique de Verdi qui va le lui donner. En 1851, pour répondre à une commande de la Fenice de Venise, Verdi étudie plusieurs textes et demande à son librettiste Piave de travailler sur *Le Roi s'amuse*. La « noblesse » du sujet lui est allé droit au cœur. Ce ne sera pas le cas de la critique qui taxera l'ouvrage de vulgarité. Question : les critiques font-ils réellement partie des « professionnels » évoqués par Verdi ?

Rigoletto est composé en un temps record. Quarante jours seulement. Comme Venise est sous domination autrichienne, la censure ne plaisante pas avec le respect de la royauté. Verdi est prié de revoir sa copie. Le titre met l'accent sur le bouffon (un baryton) et non plus sur le roi qui devient un duc. La cour de France est remplacée par celle de Mantoue. Et Triboulet devient Rigoletto. Verdi a réussi à sauver les meubles. Pendant les répétitions, on interdit aux chanteurs de siffloter les airs à l'extérieur du théâtre. Par peur du plagiat, « *La donna e mobile* » est placé sous embargo. La première a lieu le 11 mars 1851. Succès retentissant en dépit de la nouveauté du sujet et du style.

Pour le prélude, Verdi écrit en *do* mineur, tonalité du destin pour Beethoven (*Cinquième Symphonie*). Une couleur idéale pour illustrer la « maledizione », fil d'Ariane du livret. Comme le prélude de *Traviata*, c'est un résumé de la tragédie en marche. Nous voilà prévenus que ça va mal finir. Le contraste est saisissant entre l'abattement du prélude et la vivacité de la musique de fête.

Tout s'enchaîne avec grâce et naturel. Le dialogue du début puis l'air « *Questa o quella* ». Aucune lourdeur. De la dentelle. À noter que tous les airs du Duc sont courts et délicieux. La scène qui suit est cruelle est légère. Rigoletto se moque sans pitié d'un courtisan trompé par sa femme. Verdi utilise une musique de banda. De cet échange à fleuret moucheté naît peu à peu un grand trio héroïque entre Rigoletto, le Duc et le Courtisan bientôt rejoints par le chœur. La force lyrique, l'intensité dramatique et la finesse du contrepoint font déjà de ce passage un sommet. Dans le genre populaire et raffiné, on a rarement fait mieux. En quelques minutes, Verdi réussit à placer la forme au niveau du fond. « La forme, c'est le fond qui remonte », disait justement Victor Hugo. D'un flonflon du bal, Verdi tire l'expression élevée d'une scène dramatique. Nous passons d'un bas-fond esthétique au grand art en un imperceptible glissement. Ce sens du contraste est l'un des piliers de *Rigoletto*.

Rupture totale avec l'arrivée de Monterone. Verdi voulait une grande voix pour ce petit rôle. Il lui en faut pour avoir l'autorité d'interrompre l'orgie et impressionner Rigoletto par sa « maledizione ». Puis surgit un duo entre deux voix graves, Rigoletto et Sparafucile. « L'homme qui rit et l'homme qui tue. » La mélodie confiée aux violoncelles est d'une douceur étonnante pour un meurtre à la demande. On reconnaît l'humour de Verdi qui s'amuse à brouiller les codes.

Dans la scène suivante, Rigoletto baisse le masque et dévoile ses souffrances. Il passe d'un désespoir profond à la haine et au délire de toute-puissance. C'est dans son drame intérieur et sa personnalité à vif que nous percevons l'une des ferments de la tragédie à venir. Le contraste est de nouveau saisissant à l'arrivée de Gilda. « On n'est jamais ni si heureux ni si malheureux qu'on croit », dit La Rochefoucauld. Justement, la mélodie oscille entre la mélancolie, la tendresse, l'allégresse et l'inquiétude. La flûte est le miroir musical de Gilda. Pureté céleste pour un père qui a tendance à la confondre avec sa mère. De quoi froncer les sourcils d'un psychanalyste. Du reste, nous aurons la même mélodie pour évoquer la fille et la mère. L'inceste plane entre les notes. Le duo se fait plus pathétique. « *Quanto dolor* ». Nous voici au niveau de la scène du sacrifice dans *Traviata*. Un duo peut en cacher un autre. Sans transition, voici Gilda et le Duc. Ce dernier complète la phrase de Gilda. Subtil moyen pour annoncer le viol à venir. Le Duc s'introduit dans le chant et les deux voix s'emboîtent parfaitement. Parfait duo d'amour, un peu trop pour être honnête. Reste à ferrer le poisson. C'est chose faite avec le duo « *È il sol dell'anima* ». Le ténor lance une brûlante mélodie ponctuée par les soupirs de la soprano. C'est ardent, passionné et le ton monte comme la sève dans la tige. Turgescence et irrésistible. Vient le fameux air de Gilda « *Caro nome* » accompagné par la flûte. On a pris l'habitude de confier le rôle à un soprano léger, ce n'était pas le vœu de Verdi. Il est question de « nom » dans cet air. Or aucun personnage n'a le sien. Gilda est un « ange ». Elle n'a pas d'identité en-dehors de sa prison dorée. Le Duc a un faux nom. Et Rigoletto est un surnom. Chacun avance masqué.

Le final de l'acte I est atroce. Rigoletto participe naïvement au piège ourdi par les courtisans. Le ton de la conspiration annonce déjà les conjurés du *Bal masqué*. Et rappel de la « maledizione » qui s'acharne.

Le début de l'acte II nous permet de mieux faire connaissance avec le Duc. Il serait presque touchant dans son désarroi, puis sa joie retrouvée, s'il n'était pas aussi inconséquent. Ce n'est pas *Don Giovanni*, il n'est pas aussi noir et cynique. C'est un être frivole, léger, autant le dire tout net, un imbécile heureux « né quelque part ». Dans la cabalette où son triomphe éclate, il devient vulgaire. Nouveau contraste saisissant avec le désespoir de Rigoletto qui prétend aller bien. Son « *Lala... lala... lala* » est un des sommets émotionnels de l'œuvre. Et quand il supplie les courtisans de lui rendre sa fille, il devient immense alors qu'il est à terre. Il rampe, mais ce sont les autres qui sont misérables. Par son amour infini, ce père devient aussi sublime qu'une mère.

Quand le père retrouve sa fille, celui-ci n'a pas tout compris. La musique le sait, puisque le tendre hautbois a remplacé la flûte désincarnée. C'est le hautbois qui nous apprend que l'honneur est

perdu. Un adorable duo termine cette scène éprouvante. Il sera bientôt suivi par un duo de vengeance, très efficace.

Le début de l'acte III affiche une douceur qui annonce la tempête. Dans « le » tube de l'ouvrage, « *La donna e mobile* », le Duc dénigre l'infidélité des femmes, ce qui est un comble. Le quatuor révèle à Gilda la vérité. Sa manière d'atteindre le sublime va être de toujours l'aimer et de vouloir le sauver. Les rires de Madeleine (Ah ! Ah !) répondent aux soupirs de Rigoletto (Oh ! Oh !) et tranchent avec le legato de Gilda dont le dessin mélodique se confond avec celui du Duc. Extraordinaire quatuor. La tempête qui gronde offre à Verdi une extraordinaire description de la nature avec cordes, flûte (les éclairs) et chœurs. C'est la reprise du « tube » qui indique que le Duc est toujours vivant. Reste un ultime duo entre le père et sa fille qui rappelle le futur « *Parigi o cara* » à la fin de *Traviata*. Dans les deux cas, il s'agit de « lucidité terminale », que le docteur Venelle nomme « euphorie » à la mort de Panisse. La boucle se referme sur le rappel de la « maledizione » tirant le rideau sur l'une des plus belles réussites de Verdi.

Olivier Bellamy

ARGUMENT

L'action se déroule à Mantoue

ACTE 1

Au cours d'une fête, le duc confie qu'il est attiré par une jeune femme rencontrée à l'église. Pour l'instant, il courtise l'épouse du comte Ceprano. Rigoletto, bouffon de la Cour, raille les courtisans et couvre de sarcasmes le comte Monterone dont la fille a été séduite par le duc. Ulcéré, Monterone maudit Rigoletto.

Rentrant chez lui, Rigoletto rencontre le tueur à gages Sparafucile qui lui offre ses services. Encore sous le coup de la malédiction de Monterone, le bouffon retrouve avec joie sa fille Gilda, à qui il conseille la vigilance. Mais Gilda est tombée amoureuse d'un beau jeune homme rencontré à l'église et qui n'est autre que le duc. Ce dernier s'introduit dans la maison de Rigoletto avec la connivence de la duègne de Gilda, Giovanna, et déclare son amour à la jeune fille, en se présentant sous un faux nom. Après le départ du duc, les courtisans surviennent, décidés de se venger de Rigoletto, et enlèvent Gilda qu'ils prennent pour la maîtresse du bouffon.

ACTE 2

Rigoletto découvre que Gilda est au palais, avec le duc, et la réclame aux courtisans. Ces derniers apprennent alors que la jeune fille est la fille du bouffon. Gilda paraît et se jette dans les bras de son père à qui elle demande pardon. Lors du passage du comte Monterone, condamné à mort, Rigoletto jure de venger sa fille et le comte.

ACTE 3

Déguisé, le duc courtise Maddalena, sœur de Sparafucile, sous les yeux de Gilda et de Rigoletto, qui se trouvent à l'extérieur. Rigoletto demande à Sparafucile d'assassiner le duc mais Maddalena persuade son frère d'épargner le jeune homme. Gilda surprend la discussion et décide de se sacrifier pour sauver le duc qu'elle aime toujours malgré son infidélité. Elle frappe à la porte et tombe sous les coups de Sparafucile. À minuit, comme convenu, Sparafucile remet à Rigoletto le sac censé contenir le cadavre du duc, mais la voix de celui-ci retentit. Rigoletto ouvre aussitôt le sac et découvre à l'intérieur sa fille blessée à mort. Gilda ne tarde pas à expirer dans les bras de son père. La malédiction jetée au premier acte par Monterone vient de s'accomplir.

Paolo ARRIVABENI, direction musicale

Chef d'orchestre, acclamé pour sa maîtrise du répertoire italien allant de Verdi, Puccini, Donizetti à Rossini ainsi que pour ses interprétations raffinées de Wagner, Strauss et Moussorgski, Paolo Arrivabeni occupe les fonctions de directeur musical de l'Opéra Royal de Wallonie de 2008 à 2017. Il y dirige de nombreux ouvrages tels que *Nabucco*, *Macbeth*, *La Traviata*, *Lucrezia Borgia*, *Falstaff*, *Rigoletto*, *Boris Godounov*, *La Bohème*, *Otello*, *Salome*, *Il Trovatore*, *Cavalleria Rusticana*, *I Pagliacci*, *La Forza del Destino*, *I Due Foscari*, *Der fliegende Holländer*, *Les Pêcheurs de perles*, *Turandot*, *Die Zauberflöte*, *Aida*, *Tosca*, *Fidelio*...

Il collabore avec de prestigieuses maisons d'opéra dans le monde (Deutsche Oper de Berlin, Staatsoper Unter den Linden, Bayerische Staatsoper, Semperoper, Deutsche Oper am Rhein, Staatsoper de Hambourg et de Vienne, Opéra de Zurich, Grand Théâtre de Genève, Opéra de Lausanne, Opéra Bastille, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Monte-Carlo, Théâtre du Capitole de Toulouse, Teatro Real de Madrid, Teatro San Carlo de Naples, La Fenice, Mai musical florentin, Rossini Opera Festival, Festival de Verdi, Metropolitan Opera...)

Parmi les moments forts de sa carrière : *Falstaff* à l'Opéra de Santa Fe, *Lucia di Lammermoor* au Wiener Staatsoper, *Rigoletto* au Metropolitan Opera, *La Favorite* à Paris, *Les Pêcheurs de perles* à Mascate, *Aida* aux Chorégies d'Orange et *I due Foscari* au Festival Verdi di Parma.

Ses enregistrements : *Otello*, *Ivanhoé*, *Robert Bruce*, *Pia de' Tolomei*, *Norma*, *Falstaff*, *Alessandro Stradella*, *I due Foscari* et *La Vestale*...

Récents et futurs engagements : *Tosca* à l'Opéra national de Norvège, *Simon Boccanegra* au Deutsche Oper de Berlin et à l'Opéra National de Pologne, *Ernani* au Teatro Filarmonico de Vérone, *Turandot* au Deutsche Oper am Rhein, *Semiramide* au Liceu de Barcelone...

Paolo Arrivabeni a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *I Masnadieri* cette saison et sera de retour pour *Le Villi* la saison prochaine.

Charles ROUBAUD, mise en scène

Né à Marseille, Charles Roubaud fait ses débuts en tant qu'assistant puis directeur de production à l'opéra de sa ville natale. En 1986, il met en scène *Don Quichotte* de Massenet, le succès de cette production présentée dans la plupart des théâtres français ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie et à l'Opéra de San Francisco le conforte à s'investir dans cette voie.

Depuis lors, il a mis en scène une centaine de spectacles qui lui ont permis d'enrichir son expérience théâtrale en collaborant avec des solistes de renommée internationale tels que Régine Crespin, Léonie Rysaneck, Gwyneth Jones, José van Dam, Gabriel Bacquier, Renato Bruson, Roberto Alagna ; et également avec des chefs prestigieux tels que Georges Prêtre, Nello Santi, Michel Plasson, Serge Baudo, Valery Gerguiev ; il est invité aux Opéras de Marseille, Toulouse, Bordeaux, Toulon, Avignon, Nantes, Teatro Regio de Parme, Fenice de Venise, Arènes de Vérone, Chorégies d'Orange, San Francisco, Washington, Marinsky de Saint Pétersbourg, Covent Garden de Londres, Maestranza de Séville, Monte-Carlo, Lausanne, au Stade de France, à l'Opéra Garnier, au Tamar Festival de Masada (Israël), Spoleto Festival USA de Charleston, Toronto, Xi'an...

Sa production de *Die Frau ohne Schatten* (Marseille 1993) a obtenu le prix de la critique musicale et dramatique et celle de *Turandot*, le Golden Sophit (meilleur spectacle de l'année, Saint-Pétersbourg 2002)...

Récents engagements : *Turandot* et *La Traviata* au Théâtre Mariinsky...

Charles Roubaud a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, pour *Das Rheingold* cette saison et sera de retour pour *Don Carlos* et *Turandot* la saison prochaine.

Katia DUFLOT, costumes

Katia Duflot entretient depuis 1986 des liens étroits avec l'Opéra de Marseille, Jacques Karpo lui confie, en 1988 les costumes de *Macbeth*. Cette parisienne, très attachée à Marseille signe sa première création pour l'Opéra de sa ville d'adoption. Elle imagine par la suite les costumes d'œuvres aussi diverses que *Don Juan de Mañara*, *Dialogues des Carmélites*, *Les Troyens*, *Pelléas et Mélisande*, *Katya Kabanová*, *Tristan und Isolde*, *Die Frau ohne Schatten*, *Rigoletto*, *L'incoronazione di Poppea*, *Salomé*, *I Puritani*, *Lucia di Lammermoor*, *Pelléas et Mélisande*, *Die Entführung aus dem Sérail*, *Die Frau ohne Schatten*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Der Ring des Nibelungen*, *La Walkyrie*, *Le Prince Igor*, *Mireille*, *Don Giovanni*, *La Vida breve*, *Ernani*, *Bérénice*, *Siegfried*, *Götterdämmerung*, *Turandot*, *Bérénice*, *I Lombardi*, *Madama Butterfly*, *Ariadne auf Naxos*, *Elektra*, *Il Trovatore*, *La Veuve joyeuse*, *Sampiero Corso* (drame lyrique en langue corse), *Aida*, *Il Pirata*, *Manon Lescaut*, *The Saint of Blecker Street*, *Hamlet*, *Le Cid*, *La Chartreuse de Parme*, *Otello*, *Cléopâtre*, *Colomba*, *La Traviata*, *Der fliegende Holländer*, *Manon*, *Don Carlo*, *Le Dernier jour d'un condamné*, *La Donna del Lago*, *L'Africaine*, *Sigurd*...

Elle a également réalisé les costumes de nombreuses productions aux Arènes de Vérone, au Grimaldi Forum de Monte-Carlo, au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg (*Turandot*, *La Traviata*, *Samson et Dalila*, *Ariadne auf Naxos*), au Festival de Spoleto (*Lakmé* et *Ariadne auf Naxos*), au Teatro Regio de Parme et à La Fenice de Venise (*Nabucco*), à Bordeaux (*La Veuve joyeuse*), à l'Opéra Grand Avignon (la nouvelle création du *Nègre des Lumières*), à l'Opéra de Lausanne (*Rigoletto*), au St. Jakob-Park Stadium de Bâle, à la Color Line Arena de Hambourg et au Stade de France (*Nabucco*). Pour les Chorégies d'Orange, elle conçoit les costumes de plusieurs productions : *Aida*, *Turandot*, *Norma*, *Don Carlo*, *Nabucco*, *Il Trovatore*, *Carmen*, *Tosca*, *Rigoletto*.

Suivront *Carmen* à Ljubljana et *La Cenerentola* au Festival Spoleto, une nouvelle production de *Manon* à Nice, *I Capuleti e i Montecchi* et *Hamlet* à l'Opéra Grand Avignon, *Le Cid* à l'Opéra de Paris, *Tosca* à Tel Aviv, *Don Carlo* à Bordeaux, *Otello* à Massy et Savonlinna, *La Traviata* et *Turandot* à Saint-Petersbourg, *Rigoletto* à Vérone.....

Récents engagements : *Turandot* et *La Traviata* au Théâtre Mariinsky...

Katia Duflot a signé les costumes de *Das Rheingold* cette saison et sera de retour pour *Don Carlos* et *Turandot* la saison prochaine.

Emmanuelle FAVRE, décors

Après l'obtention d'un diplôme de scénographie, Emmanuelle Favre crée des décors pour l'Opéra, le théâtre, la danse, des comédies musicales et des concerts depuis 30 ans.

Elle signe les décors pour des scènes françaises et internationales : le New National Theater Tokyo, La Scala de Milan, le Spoleto Festival USA, le Korea Opera Festival, le Théâtre Mariinsky, le Théâtre Bolchoï de Moscou, le Mikhailovsky Theatre de Saint-Pétersbourg, l'Opera House d'Hong Kong, le Tamar Masada Festival en Israël, le Théâtre Zarzuela de Madrid, le Sferisterio à Macerata, le NCPA à Pékin, le Shanghai Grand Théâtre, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra National de Croatie, l'ABAO Bilbao Opera...

Elle crée les décors du *Cid* à l'Opéra Garnier, *Tosca*, *Der fliegende Holländer*, *Aida*, *Roméo et Juliette*, *Otello*, *La Bohème*, *Faust*, *Carmen*, *Madama Butterfly* et *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange, *La Vida breve* et *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, *Viva l'Opéra* à l'Opéra Comique, *Thaïs*, *I Capuleti e i Montecchi* et *Tosca* à l'Opéra Grand Avignon, *Le Chapeau de paille d'Italie* et *Die Zauberflöte* au Théâtre du Capitole, *Les Mousquetaires au Couvent* et *La Vie parisienne* à l'Opéra de Nice, *Bérénice*, *Elektra*, *La Veuve joyeuse*, *Aida*, *Le Cid*, *Otello*, *Cléopâtre*, *Colomba*, *Der fliegende Holländer*, *La Vie parisienne*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Don Carlo*... à l'Opéra de Marseille, *La Veuve joyeuse* et *Don Carlo* à Bordeaux.

Elle collabore notamment à *Priscilla folle du désert* au Casino de Paris, *Bô le voyage musical* spectacle pour lequel elle obtient un trophée de la comédie musicale, le *Mugler Follies show* au Comedia, la tournée *Rester Vivant* de Johnny Hallyday, Booba et Mylène Farmer à Paris La Défense Arena. Elle signe le décor de *Starmania* pour lequel elle obtient un Molière et un trophée de la comédie musicale.

En 2024, elle co-signe les décors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et signe les décors de la cérémonie de clôture des jeux olympiques et paralympiques.....

Récents engagements et futurs engagements : *Der fliegende Holländer* et *Rusalka* à l'Opéra de Massy, *Le Chapeau de paille d'Italie* à Metz, *La Traviata* à Limoges, *Il Barbiere di Siviglia* à Saint-Pétersbourg, *Young Frankenstein*, *Rusalka*, *Titanic* et *L'Amour sorcier/La Vida Breve* à l'Opéra-Théâtre Metz Métropole, *La Traviata* à l'Opéra Grand Avignon, *Werther* à Tokyo...

Emmanuelle Favre a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Das Rheingold* cette saison et sera de retour pour *Don Carlos* la saison prochaine.

Jacques ROUVEYROLLIS, lumières

Jacques Rouveyrollis signe en 1965 ses premières lumières avec les Jelly Rolls, puis rejoint Michel Polnareff en début de carrière pour huit années consécutives. Avec une passion et une créativité intactes, il transfigure depuis cinq décennies les espaces scéniques, des théâtres de poche jusqu'aux stades.

Plus d'une centaine d'artistes et de nombreux producteurs de spectacles ont déjà fait appel au « magicien des lumières » (Barbara, Johnny Hallyday, Renaud, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Michel Sardou, Eddy Mitchell, Sylvie Vartan), mais aussi des opéras dirigés par les plus grands chefs d'Europe (*Filius Hominis* à Rome, *Jeanne au bûcher* à Buenos Aires, *Carmen* au Stade de France, *Mireille* aux Chorégies d'Orange...).

Alfredo Arias, Pierre Constant, Bernard Sobel, Charles Roubaud, Robert Hossein, ces metteurs en scène ont repéré son sens de la dramaturgie. Tous lui ont demandé de réinventer leur mise en lumière. Il habille également de ses créations les plus grands édifices : La Tour Eiffel, la Cité médiévale de Sarlat, le Centre Georges Pompidou, la Comédie Française.

Tout ceci le mène dans des lieux très divers mais toujours aussi impressionnants : la Défense, le Stade de Santiago du Chili, Los Angeles, le Port de Tokyo, le Stade de France, les Invalides...

Au théâtre, il débute en 1983, grâce à sa rencontre avec Jean-Luc Tardieu qui sollicite son talent pour la pièce *Cocteau Marais*. Le théâtre se révèle être un coup de cœur. Des centaines de créations s'en suivent. Il est récompensé par deux Molières pour les lumières de *À torts ou à raisons* et *La Boutique au coin de la rue*.

En 2023, la ministre de la culture Rima Abdul Malak le fait commandeur des Arts et des Lettres et il reçoit en 2024, le Prix du Brigadier d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.....

Récents et futurs engagements : *King Arthur* et *Don Quichotte chez la Duchesse* à l'Opéra Royal de Versailles, *Hedwig and the Angry Inch* à l'Opéra Grand Avignon...

Jacques Rouveyrollis a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Das Rheingold* cette saison.

Ruth INIESTA, soprano

rôle : **Gilda**

Habituée des plus grandes scènes européennes, Ruth Iniesta est lauréate du Prix d'Opéra Campoamor, du Prix El Ojo Crítico de la Radio Nationale Espagnole et du Prix Talía 2024 de l'Académie Espagnole des Arts du Spectacle, et s'est notamment produite à l'Opéra National de

Paris, au Staatsoper de Vienne, au Teatro Colón de Buenos Aires, à l'Opéra de Sydney, au Staatsoper de Hambourg, au Teatro di San Carlo de Naples, au Palau de les Arts de Valencia et aux Arènes de Vérone.

Interprète de renom du bel canto, elle interprète régulièrement des titres emblématiques tels que *Lucia di Lammermoor*, *L'Elisir d'amore* et *Don Pasquale* (Donizetti) ; *I Puritani*, *Capuleti e I Montecchi* et *La Sonnambula* (Bellini), ainsi qu'*Il Barbiere di Siviglia*, *Il Viaggio a Reims* ou *Armida* (Rossini) qu'elle a enregistré pour le label Naxos. Elle a clos la saison 2024/2025 avec ses débuts dans le rôle de Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*) à l'Opéra de Saint-Étienne. Mozart figure également parmi ses compositeurs de prédilection, avec des œuvres telles que *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni*, *Mitridate* et *Les Noces de Figaro*. Par ailleurs, elle a interprété des œuvres de Verdi telles que *Rigoletto*, *Falstaff* ou *La Traviata*, et de Puccini : *La Bohème*, *Gianni Schicchi* et *La Rondine*. Depuis le début de sa carrière, elle manifeste également un attachement particulier pour la zarzuela espagnole, qu'elle défend avec passion, notamment dans des œuvres telles que *Doña Francisquita*, *La manojo de rosas*, *Château Margaux* et *Pan y toros*.

Récents et futurs engagements : *La Traviata* (Violetta) au Gran Teatre del Liceu, *Lucia di Lammermoor* (Lucia) au Semperoper, *Mitridate, re di Ponto* (Aspasia) au Teatro Real, *La Sonnambula* (Amina) à Rome, Turandot (Liù) et *Benvenuto Cellini* à La Monnaie, *Faust* (Marguerite) au Palau de les Arts de Valencia, *Jugar con fuego* de Barbieri au Teatro de la Zarzuela, ses débuts au Royal Opera House Covent Garden dans *La Bohème* (Musetta)...

Ruth Iniesta a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *La Traviata* (Violetta) en 2024.

Deniz UZUN, mezzo-soprano

rôle : **Maddalena**

La mezzo-soprano germano-turque Deniz Uzun est diplômée de la Jacobs School of Music de Bloomington de l'Université de l'Indiana et a récemment remporté le Prix Elizabeth Connel 2022 ainsi que le Prix Eva Marton 2021. Elle a été membre du programme des jeunes artistes de l'Opéra d'État de Bavière et une ancienne membre de la troupe de l'Opernhaus de Zurich et du Komische Oper de Berlin, où elle interprète les rôles de Sonyetka (*Lady Macbeth de Mtsensk*), Krista (*L'Affaire Makropoulos*), Bradamante (*Alcina*), Emilia (*Otello*), Olga (*Eugène Onéguine*), Ino (*Semele*), le Page (*Salomé*), Lucilla (*La scala di seta*), Meg Page (*Falstaff*) et la 3^{ème} Dame (*La Flûte enchantée*). Elle collabore avec des chefs d'orchestre tels que Fabio Luisi, Ádám Fischer, Franz Welser-Möst, Nello Santi, Simone Young, Oksana Lyniv, Kirill Petrenko, Vladimir Jurowski, Jakup Hrúša..., ainsi qu'avec des metteurs en scène tels que Barrie Kosky, Calixto Bieito, Robert Carsen, Andreas Homoki, Dmitri Tcherniakov, Krzysztof Warlikowski et Marie-Ève Signeyrole. Elle a fait des débuts remarquables avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig dans le *Requiem* de Verdi sous la direction de Franz Welser-Möst et avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin dans les *Drei geistliche Gesänge* de Mendelssohn (direction de Sir Andrew Davis), avec l'Orchestre symphonique MÁV dans les *Sea Pictures* d'Elgar (direction de Róbert Farkas), au Teatro Carlo Felice de Gênes dans le rôle d'Orlofsky (*La Chauve-Souris* sous la baguette de Fabio Luisi) et au Komische Oper de Berlin en tant que una Donna (*Intolleranza 1960* de Nono).

Parmi les moments forts de sa carrière : ses débuts au Müpa de Budapest dans le rôle de Waltraute (*Le Crépuscule des dieux* sous la direction d'Ádám Fischer), les rôles-titres de Didon (*Didon et Énée*) au Teatro Massimo de Palerme, *Carmen* au Landestheater de Salzbourg, *Zanetto* de Mascagni dans une série de concerts en Suisse, une nouvelle production de *Nerone* de Boito (Rubria) au Teatro Lirico de Cagliari, *Eugène Onéguine* de Barrie Kosky au Komische Oper de Berlin...

Passionnée de Lied et de concert, elle s'est également produite au Festival Capuchos 2023 relancé au Portugal aux côtés du pianiste David Santos dans des mélodies de Berlioz, Brahms, Korngold,

Berg, Marx, A. Mahler, Montsalvatge et Gershwin, à l'Opéra de Zurich en récital accompagnée par la pianiste Yulia Levin dans des œuvres de Ravel, Chostakovitch, Rodrigo et Kodály.

Récents et futurs engagements : son retour à Dallas pour le cycle de *L'Anneau du Nibelung* (Fricka et Waltraute), *La Flûte enchantée* au Konzerthaus de Berlin, *La Dame de pique* au Teatro Regio de Turin, *Dialogues des Carmélites* au Teatro La Fenice, *La Traviata* au Tiroler Festspiele Erl, *L'Or du Rhin* (Fricka) à l'Opéra de Monte-Carlo, *le Requiem* de Verdi avec l'Orchestre Symphonique de Milan, la 9^{ème} de Beethoven à Pordenone ; à Trieste et à Istanbul ; *Farnace* à Madrid, Paris et Genève avec l'Ensemble I Gemelli, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux* (version de concert) à Wuppertal, le *Requiem* de Verdi au Carnegie Hall et à Miami, *Falstaff* à Varsovie...

Deniz Uzun est invitée pour la première à l'Opéra de Marseille.

Marie LENORMAND, mezzo-soprano

rôle : **Giovanna**

Interprète reconnue de Mozart, Ravel, et du répertoire français, Marie Lenormand se tourne depuis quelques années vers les rôles de caractère et les rôles comiques. Elle a été récompensée d'un Grammy Award pour sa participation à *L'Enfant et les sortilèges* dirigé par Seiji Ozawa (Grammy Award for Best Opera Recording 2015), et a également reçu le Prix de la Critique de la « Révélation Musicale 2010 » pour son interprétation de *Mignon* à l'Opéra Comique à Paris. *Sa Périchole* et sa Despina au New York City Opera, son Renard dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic, lui ont valu l'accueil enthousiaste du public et de la presse. Sa carrière a été particulièrement marquée par sa rencontre avec les chefs Seiji Ozawa et François-Xavier Roth. Elle est membre depuis plusieurs années de la troupe Favart de l'Opéra Comique.

Récents et futurs engagements : *Le Nozze di Figaro* (Marcellina) à l'Opéra de Lorraine, à l'Opéra de Saint-Étienne, à l'Opéra du Rhin et au Houston Grand Opera, *Faust* (Dame Marthe) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique, *Le Domino noir* (Jacinthe) à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Lausanne, *Le Voyage dans la Lune* (la Reine Popotte) en tournée en France, *Falstaff* (Meg Page) à l'Opéra de Montpellier, une tournée avec *La Petite balade d'Orphée* et la Compagnie Point Fixe, Christian Hecq et Valérie Lesort...

Marie Lenormand a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, la dernière fois dans *La Flûte enchantée* (2^{ème} Dame) en 2003.

Laurence JANOT, mezzo-soprano

rôle : **La Comtesse Ceprano**

Membre du corps de ballet de l'Opéra de Paris, Laurence Janot reste dans cette prestigieuse troupe de 1976 à 1989 sous la direction de Rudolf Noureev. Égérie de Serge Lifar, elle popularise l'art de ce grand chorégraphe auprès du jeune public notamment à la Sorbonne. Puis sur les précieux conseils de Mikhail Baryshnikov, elle se dirige vers l'art lyrique sous l'aile bienveillante de Gabriel Dussurget qui l'a fait débiter dans *Lucia di Lammermoor* aux côtés de Roberto Alagna, suivront *Les Puritains* à l'Opéra de Marseille, *Werther* (Sophie) aux côtés d'Alfredo Kraus..., *Rigoletto* (Gilda) au Canadian Opera ; *L'Elisir d'amore*, *Barbe-Bleue*, *Ariane* de Martinů à l'Opéra de Strasbourg, *La Veuve joyeuse*, *Hello Dolly*, *Princesse Czardas*, les trois rôles des Contes d'Hoffmann, *La Chauve-Souris* en alternance avec June Anderson. Lors de sa carrière éclectique, elle collabore de nombreuses années avec le Cirque du Soleil dans différents shows à Moscou, Milan, Rome, Berlin, Mexico..., ainsi qu'à de grands événements tels que Les Olympiades de Kazan en 2013. Elle interprète six rôles dans la comédie musicale *Cats* au Théâtre de Paris, enregistre avec Universal Music un album rock/opéra avec Jean-Patrick Capdevielle « *Atylantos* »...

Récents et futurs engagements : *La Veuve joyeuse* (Missia Palmieri) au Théâtre de Tourcoing, *Andalousie* (Fannu Miller), *Hello Dolly !* (Dolly), *La Route fleurie* (Rita Florida) et *La Grande Duchesse de Gérolstein* (rôle-titre), *La Fille de madame Angot* (Mademoiselle Lange), *Princesse Czardas* (Sylva Maresco), *Le Prince de Madrid* (La Duchesse d'Albe) au Théâtre de l'Odéon de Marseille...

Laurence Janot a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Dialogues des carmélites* (Mère Jeanne) cette saison et sera de retour dans *La Vie parisienne* (Metella), *La Périchole* (Berginella & Ninetta), *Don Carlos* (Thibaul) la saison prochaine.

Ana ESCUEDERO, soprano

rôle : **Le Page**

Née en Uruguay, Ana Escudero commence ses études de chant à l'Escuela Universitaria de Música, au Conservatorio de Canelones et à l'Escuela Nacional de Arte Lírico. Elle poursuit sa formation en France et est admise en 2017, à la Maîtrise Notre-Dame de Paris, où elle étudie auprès de Camila Toro et Valérie Guillorit. Elle obtient ensuite un Master en interprétation des musiques anciennes, option musique baroque, dans la classe d'Isabelle Poulenard, au sein de l'Université Paris-Sorbonne et du CRR de Paris, avant d'intégrer en 2022 le Pôle Lyrique d'Excellence sous la direction de la soprano Cécile De Boever.

Elle interprète notamment l'Amour (*Orphée et Eurydice* de Gluck) avec Les Paladins, Angelo (*La Resurrezione* de Haendel) sous la direction d'Iñaki Encina Oyón (Festival du Périgord Noir) et participe à l'enregistrement de *L'Incoronazione di Poppea* (Valetto) de Monteverdi avec l'Ensemble Les Épopées dirigé par Stéphane Fuget pour le label Château de Versailles Spectacles.

En septembre 2023, elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, où elle interprète notamment le rôle de Luisa (*The Fantasticks* de Harvey Schmidt et Tom Jones).

Récents engagements : des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg sous la direction d'Aziz Shokhakimov et de Sora Elisabeth Lee et avec l'Orchestre Philharmonique de Montevideo dirigé par *Gabriel Giro*. *La Traviata* (Annina) et *Les Trois Brigands* (la Jeune fille) de Didier Puntos à l'Opéra national du Rhin, *Peer Gynt* (la Fille des pâturages)...

Ana Escudero a déjà été invité à l'Opéra de Marseille dans *Dialogues des Carmélites* (Sœur Constance) cette saison.

Sebastian CATANA, baryton

rôle : **Rigoletto**

Titulaire de nombreux 1^{ers} prix de concours internationaux et des Fondations Lee Schaenen et Liederkrantz, Sebastian Catana d'origine roumaine est également titulaire de diplômes d'interprétation vocale de l'Université Duquesne et d'études supérieures en génie chimique de l'Université Carnegie Mellon et de l'Université du Michigan (magna cum laude).

Formé aux programmes des opéras de Seattle et Baltimore, il fait ses débuts à l'opéra en 2001 dans le rôle de Thoré (*Les Huguenots*) au Carnegie Hall avec l'Orchestre de l'Opéra de New York. En 2003, il interprète Schaunard (*La Bohème*) pour ses débuts au Metropolitan Opera (direction Daniel Oren) et y retourne notamment pour son premier Valentin (*Faust*) lors de la saison 2006-2007.

Il est aujourd'hui considéré comme étant « l'un des barytons les plus appréciés de sa génération » pour son interprétation des rôles du répertoire verdien tels que Paolo (*Simone Boccanegra*) à Bologne ; *Nabucco* à Rome, à Vérone, au Deutsche Oper Berlin, à Naples, à Avenches, à Philadelphie, à Buenos Aires, à Bologne, à Tel Aviv, à Stuttgart, à Palm Beach et en concert avec l'Orchestre philharmonique d'Auckland ; *Rigoletto* à Copenhague, à Rome, à Santiago, à Trieste, à

Düsseldorf, à Belfast, au Berkshire Opera Festival ; Giorgio Germont (*La Traviata*) à Rome, à Palerme, à Pittsburgh, à Lausanne, à Savonlinna, à Tel Aviv ; Il Conte di Luna (*Il Trovatore*) à Valence, *I due Foscari* à Toulouse, à Amsterdam, à Trieste, à Santiago ; Miller (*Luisa Miller*) à Lyon, à Turin, à Malmö ; le rôle-titre de *Macbeth* avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Munich, à Cagliari, Ezio (Attila) au Festival Verdi de Parme, (DVD C Major/Unitel Classica) et aussi Seid (*Il Corsaro*) à (Washington, à Klangvokal Dortmund où il a également chanté Don Carlo (*Ernani*)... D'autres rôles marquants incluent Diomède (*Cléopâtre* de Lauro Rossi) à Macerata (DVD Dynamic/Naxos), Barnaba (*La Gioconda*) à Piacenza (diffusion en direct sur Rai TV), Giovanni (*La Ciociara* de Marco Tutino) à Cagliari (diffusion en direct sur Rai TV) et Demogorgon (*La Donna Serpente* de Casella) à Turin (DVD Naxos).

Il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Myung-Whun Chung, Zubin Mehta, Daniel Oren, Daniele Rustioni, Marco Armiliato, Daniele Gatti, Michele Mariotti, Dan Ettinger, Daniele Callegari, Riccardo Frizza, Paolo Arrivabeni, Friedrich Haider, Andrea Battistoni, Francesco Ivan Ciampa, Pietro Rizzo, Fabio Biondi, Stefano Ranzani, Paolo Carignani, Renato. Palumbo, James Levine, Plácido Domingo, John Fiore, Gianluigi Gelmetti, Kazuchi Ono, Gianandrea Noseda, Philippe Auguin, Donato Renzetti et des réalisateurs tels que David Alden, Arnaud Bernard, Franco Zeffirelli, Gianfranco de Bosio, Stefano Poda, Alessandro Talevi, Pier Francesco Maestrini, John Turturo, Daniele Abbado et Thaddeus Strassberger.

Récents et futurs engagements : une nouvelle production de *Cavalleria Rusticana/Pagliacci* (Alfio & Tonio) à Pittsburgh, le rôle-titre de *Nabucco* (diffusion en direct Rai TV), *Aida* (Amonasro) à Vérone, *Tosca* (Scarpia) à Copenhague ; le rôle-titre de *Rigoletto* à Liège, à Vilnius, à Taichung ; *Pagliacci* (Tonio) à Gênes (diffusion en direct Rai TV), *Il Tabarro* (Michele) à Rome), *Il Trovatore* (Il Conte di Luna) et *Otello* (Iago) à Tel-Aviv, *Simon Boccanegra* (Paolo) à Helsinki, le rôle-titre de *Macbeth* avec l'Orchestre Philharmonique de Tokyo), un récital dans la série des Legends in the Limelight à Pittsburgh, Un Ballo in Maschera (Renato) à Bologne...

Sebastian Catana est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

John OSBORN, ténor

rôle : Le Duc de Mantoue

Originaire de Sioux City dans l'Iowa, John Osborn a reçu plusieurs prix pour ses prestations et ses contributions à la culture, notamment le Prix Goffredo Petrassi 2011 pour son interprétation d'Arnold (*Guillaume Tell*) sous la direction d'Antonio Pappano avec l'Orchestre et le Chœur de l'Académie de Santa Cecilia à Rome ; le Prix Franco Abbiati du meilleur chanteur masculin pour ses interprétations saluées par la critique de Fernando (*La Favorite*) au Teatro La Fenice, de Cellini (*Benvenuto Cellini*) au Teatro dell'Opera di Roma, du rôle-titre d'Otello de Rossini au Teatro San Carlo de Naples ; le Prix du meilleur ténor décerné par les Amis de l'Opéra et des Arts de Valence pour son interprétation d'Hoffmann ; le Prix Franco Abbiati pour son enregistrement de *Robert le diable* de Meyerbeer avec Palazzetto Bru Zane avec Marc Minkowski et l'Opéra National de Bordeaux ; et plus récemment, le titre de « Chanteur de l'année » décerné par le magazine Opernwelt pour ses prestations tout au long de la saison 2023-2024, notamment son interprétation de Éléazar (*La juive*) à l'Opéra de Francfort-sur-le-Main. Il a acquis une renommée internationale en se produisant sur les plus grandes scènes du monde : Opéra National de Paris, Teatro dell'Opera di Roma, Metropolitan Opera, Théâtre Royal de la Monnaie, Royal Opera House Covent Garden de Londres, Opernhaus Zürich, Dutch National Opera, Teatro Colón de Buenos Aires, Bayerische Staatsoper de Munich, Staatsoper Berlin, Semperoper de Dresde, Staatsoper de Vienne, Theater an der Wien, Gran Teatre del Liceu, Teatro Real de Madrid, Grand Théâtre de Genève, Teatro alla Scala de Milan, Opéra de San Francisco, Lyric Opera Chicago, Festival de Salzbourg et bien d'autres encore...

Récents et futurs engagements : *Faust* au Wiener Staatsoper et à l'Opéra Royal de Wallonie, *Benvenuto Cellini* au Théâtre Royal de la Monnaie, *Werther* et *La Juive* à l'Opéra de Francfort, *Le Prophète* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Vêpres siciliennes* au Festival d'Aix-en-Provence, *Norma* au Savonlinna Opera Festival ; *I Puritani* et *Hamlet* au Teatro Regio de Turin et à l'Opéra national de Paris, *La Sonnambula* au Teatro dell'Opera de Rome, *Roberto Devereux* au Donizetti Opera Festival de Bergame, *Die ersten Menschen* au Dutch National Opera d'Amsterdam...

John Osborn est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille et sera de retour dans *Maria Stuarda* (Roberto) la saison prochaine.

Patrick BOLLEIRE, basse

rôle : **Sparafucile**

Méromane depuis toujours et pianiste de formation, ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que Patrick Bolleire décide de se consacrer à une carrière de chanteur soliste.

Après ses débuts à l'Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin où il se produit encore régulièrement, de nombreux théâtres européens font appel à lui : Théâtre royal de La Monnaie de Bruxelles, Opéra royal de Wallonie – Liège, Opéra national de Paris, Opéra Comique, Opéra de Lyon, Opéra de Marseille, Opéra de Lille, Opéra de Bordeaux, Opéra d'Avignon, Opéra de Nice, Opéra de Monte-Carlo, Opéra de Lausanne... Il se produit alors sous la baguette de chefs tels que Marc Albrecht, Alain Altinoglu, Daniele Callegari, Jesus Lopez Cobos, Mikko Franck, Gianluigi Gelmetti, Louis Langrée, Evelino Pidò, Daniele Rustioni, Alberto Zedda, Daniel Oren...

Son vaste répertoire comprend évidemment le répertoire français, Abimélech (*Samson et Dalila*), Claudius (*Hamlet*), Frère Laurent (*Roméo et Juliette*), Méphistophélès (*Faust*), le Comte des Grieux (*Manon*), Arkel (*Pelléas et Mélisande*), l'Arbre/le Fauteuil (*L'Enfant et les sortilèges*), le Marquis (*Dialogues des Carmélites*) ; les répertoires verdien : Pistola (*Falstaff*), Ferrando (*Il Trovatore*), Sparafucile (*Rigoletto*) ; mozartien : le Commandeur (*Don Giovanni*), Osmin (*Die Entführung aus dem Serail*), Sarastro (*Die Zauberflöte*) et belcantiste : Oroé (*Semiramide*), le Gouverneur (*Le Comte Ory*), Walter Fürst/Melcthal (*Guillaume Tell*), Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), Capellio (*Capuleti e Montecchi*)...

Récents et futurs engagements : *Falstaff* au Théâtre royal de La Monnaie de Bruxelles, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Massy, *L'Enlèvement au sérail* (Osmin) à l'Opéra de Tours, *Le Roi d'Ys* à l'Opéra national du Rhin, *L'Enfance du Christ* en concert avec le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra...

Patrick Bolleire a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *L'Or du Rhin* (Fasolt) cette saison et sera de retour dans *Maria Stuarda* (Cecil) la saison prochaine.

Maurel ENDONG, baryton-basse

rôle : **Le Comte Monterone**

Né au Cameroun, Maurel Endong étudie le chant à Douala auprès de Jacques-Greg Belobo puis au CRR de Marseille dans la classe de Magali Damonte. Il obtient le 2^e Prix au Concours International de Chant d'Arles en 2024 et le 3^{ème} Prix dans la catégorie Opéra au Concours International des Voix Lyriques d'Afrique en 2022. Il est rapidement invité à interpréter les parties de basse dans le répertoire de Musique Sacrée à Douala, la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* et la *Messe du Couronnement* de Mozart, la *Messe en ré* de Dvořák, la *Messa di Gloria* de Puccini, le *Requiem* de Verdi, le *Messie* de Haendel, ainsi que *Requiem* de Fauré à Marseille, la *Petite Messe solennelle* de Rossini à Aix-en-Provence.

Récents et futurs engagements : le rôle de Docteur Grenvil (*La Traviata*) à l'Opéra de Tours, Jésus et le Directeur de la fabrique (*L'Écume des Jours* de Edison Denisov) à l'Opéra de Lille, Barzakh d'Osama Abdulrasol à l'Opéra d'Anvers, Gregorio (*Roméo et Juliette*) en concert au Théâtre des Champs-Élysées, le Marquis d'Obigny (*La Traviata*) à l'Opéra de Montpellier, de nombreux concerts...

Maurel Endong a déjà été invité à l'Opéra de Marseille dans *Un Ballo in maschera* (Comte Ribbing) en 2024.

Gilen GOICOECHEA, baryton

rôle : **Le Chevalier Marullo**

Né à Bilbao, Gilen Goicoechea s'est formé au Conservatoire d'Avignon. Il obtient différents prix de plusieurs concours internationaux (Arles, Nîmes, Béziers, Bordeaux, Marmande). En 2017, il participe aux Jeunes Ambassadeurs Lyrique à Montréal, ainsi qu'à la tournée des lauréats de Voix Nouvelles en 2018.

Il interprète les rôles de Ramiro (*L'Heure espagnole*), Marullo (*Rigoletto*), Benoît (*La Bohème*), Betto (*Gianni Schicchi*), Astarotte et Idrate (*Armida*), Il Comisario Imperial (*Madama Butterfly*), Trounadisse (*Tistou les pouces verts*), Hermann et Schlemil (*Les Contes d'Hoffmann*), le Comte (*Les Petites Noces de Figaro*), Zapata (*Le Chanteur de Mexico*), Rabastens (*Pomme d'Api*), Ramirez (*La Belle de Cadix*) sur des scènes telles que le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra national de Lorraine, l'Opéra de Rouen, le Théâtre de l'Odéon de Marseille, l'Opéra de Toulon, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Massy...

Récents et futurs engagements : *Le Chanteur de Mexico* (Zapata), *La Belle de Cadix* (Ramirez) et *Le Grand Mogol* (Grand Vizir) au Théâtre de l'Odéon de Marseille, *Olympiade des Olympiades* (Clis-tene) à l'Opéra de Nice Côte-d'Azur...

Gilen Goicoechea a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Dialogue des carmélites* (Le Geôlier) et sera de retour dans *Mireille* (Ambroise) la saison prochaine.

Alfred BIRONIEN, ténor

rôle : **Matteo Borsa**

Après un DEM de Chant lyrique au Conservatoire de Valenciennes, Alfred Bironien intègre l'ENSM de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere. En parallèle, il suit également une formation à l'École d'acting du Théâtre Jules Julien. Il obtient un 1^{er} Prix au Concours d'Opérette de la ville de Marseille. Depuis plusieurs années, il se produit sur les scènes lyriques françaises et européennes. On a pu l'entendre notamment dans le Remendado (*Carmen*), Borsa (*Rigoletto*), Spoletta (*Tosca*), Parpignol (*La Bohème*) et Abdallo (*Nabucco*) aux Soirées Lyriques de Sanxay, Basilio et Curzio (*Les Noces de Figaro*) en tournée en France, le Commissaire (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra d'Avignon, les Quatre valets (*Les Contes d'Hoffmann*) au Centre lyrique Clermont-Auvergne ; Pomponnet (*La Fille de Madame Angot* de Lecocq), Champlatreux (*Mam'zelle Nitouche*), Gardefeu (*La Vie parisienne*), Oreste (*La Belle Hélène*), le Prince Paul (*La Grande-Duchesse de Gérolstein*) à l'Odéon de Marseille ; le Premier homme d'armes et le 2^{ème} Prêtre (*La Flûte enchantée*) Opéra en Plein Air, et Monostatos à Paris, Lille, Nantes...

Sa formation lui permet également d'aborder le répertoire du XX^{ème} siècle et la musique contemporaine. Il est Mikhaïl (*Laiika - Le Chien de l'espace* de Hepplewhite) à l'Opéra de Fribourg, à l'Opéra de Massy, il crée *Panólito* (rôle-titre) de Thierry Fournier, Arlequin (*La Fée*) et le Prince élégant (*La Princesse Maritorne*), il chante le Roi Minos (*Théséus*) à Bruxelles et incarne Saint-Exupéry (*Le Petit Prince* d'Alberto Caruso) en Italie, Gonzalve (*L'Heure espagnole*) au Phénix de Valenciennes...

Récents et futurs engagements : la reprise de *La Belle Hélène* en tournée avec Opéra Éclaté, *La Flûte enchantée* (Monostatos) à Sanxay...

Alfred Bironien a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *La Veuve joyeuse* (Lérida) en 2023 et sera de retour dans *La Vie parisienne* (Raoul De Gardefeu) la saison prochaine.

Jean-Marie DELPAS, baryton

rôle : **Le Comte Ceprano**

Après des études de chant à Nîmes, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Jean-Marie Delpas se perfectionne auprès d'Andréa Guiot, Viorica Cortez et Alain Fondary. Il s'est particulièrement fait remarquer dans des productions mises en scène par Margaritha Wallmann, Jacques Karpo, Antoine Selva, Bernard Broca, Jean-Louis Grinda, Nadine Duffaut, Robert Fortune, Paul-Emile Fourny, Charles Roubaud, Frédéric Bélier-Garcia, Jean-Claude Auvray, et sous la direction musicale de Paul Ethuin, Alain Guingal, Thomas Fulton, Anton Guadagno, Gianfranco Rivoli, Myung-Whun Chung, Lawrence Foster.

Il s'est distingué sur les scènes du Deutsche Oper de Düsseldorf et du Deutsche Oper de Berlin (dans le rôle de Brétigny - *Manon* de Jules Massenet). Le public a pu aussi l'applaudir au Festival Alfredo Kraus de Las Palmas dans le rôle de Frédéric (*Lakmé* de Léo Delibes), ainsi que dans celui du Baron Douphol (*La Traviata* de Giuseppe Verdi) aux côtés de Rolando Villazón. Il s'est produit sur les scènes des opéras de Marseille (*Boris Godounov*, *Don Carlos*, *Le dernier jour d'un condamné*, *Hérodiade*, *La Dame de Pique*, *Guillaume Tell* (Leuthold), *Werther* (Johann), *Don Carlo* (Un député flammand), *Macbeth* (Serviteur de Lady Macbeth, une Apparition, le Médecin), *Les Huguenots* (De Retz), *Traviata*) ; Toulon, Aix-en Provence, Avignon, Nîmes, Limoges, Dijon, Rennes, Reims, Lille, Bastia, Metz, Vichy, Massy, Maastricht, au Festival de Baalbeck et aux Chorégies d'Orange...

Récents et futurs engagements : *Macbeth* et *Madama Butterfly* (le Bonze) à Avignon, *Hérodiade* à Saint-Étienne, *Otello* à Monte-Carlo, *La Gioconda* (Zuàne) et *Tosca* aux Chorégies d'Orange...

Jean-Marie Delpas a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Sigurd* (Rudiger) la saison dernière et sera de retour dans *Don Carlos* (un Député flamand) et *Mireille* (le Passeur) la saison prochaine.